

Observations sur les principales caractéristiques du pâturage en exploitations biologiques de quelques régions d'Europe

Edmund Leisen¹, Pierre Luxen², José Wahlen²

1 : Landwirtschaftskammer NRW, Nevinghoff 40, D-48147 Münster ; edmund.leisen@lwk.nrw.de

2 : Agra Ost, Klosterstraße 38, B-4780 St Vith ; agraost.mo2@skynet.be

L'objectif de l'étude était d'obtenir une vue globale des conditions de **pâturage des vaches**, dans différentes exploitations laitières biologiques de plusieurs régions d'Europe centrale (en Allemagne principalement, aux Pays-Bas, en France, en Belgique et en Suisse) . Les 34 exploitations de l'échantillon étaient réparties de la manière suivante : 9 en **Moyenne montagne** (MM) (Eifel, Bergisches Land, Rhön), 11 en **Région Nord** (Schleswig-Holstein, Basse-Saxe), 8 en **Région Centre** (Münsterland, Voreifel, Bas-Rhin en France, Pays-Bas, Belgique) et 6 en **Région Sud** (Odenwald, Bavière, Bade-Wurtemberg, Suisse). La taille des troupeaux variait de 30 à 140 vaches. Les contextes pédoclimatiques changeaient en fonction des différentes régions, avec des sols variant de sablonneux à limoneux, et des précipitations de 650 mm à 1 800 mm.

1. Matériel et méthodes

La plupart (31/34) des exploitations biologiques de l'échantillon pratiquent le système de pâturage court ; les 3 autres exploitations effectuent un pâturage fractionné ou tournant. Le pâturage court consiste à offrir aux animaux de grandes surfaces continuellement pâturables, avec un intervalle entre deux passages d'une semaine au maximum. Grâce à cette technique, on offre au troupeau une herbe d'une valeur alimentaire maximisée. La mise à l'herbe se fait dès les toutes premières pousses, contrairement aux autres systèmes de pâturage, où elle a lieu quand l'herbe atteint une hauteur variant de 8 à 25 cm. Lorsque l'on applique ces bonnes pratiques de pâturage, il y a très peu de refus.

Un inventaire hebdomadaire a été réalisé dans les 34 exploitations : charge en bétail, lait produit, surface pâturée, hauteur et croissance de l'herbe (mesurée sans refus), alimentation complémentaire, productivité à l'hectare (kg ECM¹/ha) et production de lait rapportée aux intrants énergétiques (LEISEN *et al.*, 2013).

2. Résultats et discussion

Les résultats de productivité à l'hectare ne se différencient guère entre les deux techniques de pâturage ; nous avons donc considéré globalement les 34 exploitations.

– Une longue période de pâturage

Dans toutes les régions, la période moyenne de pâturage des vaches était de 8 mois (de 7 à 9 mois).

– Une productivité à l'hectare élevée

Au pâturage : la moyenne des régions se situe entre 8 597 et 9 721 kg ECM/ha (Tableau 1). En fauche, le niveau de production fourragère annuelle se situe entre 9,1 et 11 t MS brute/ha. Une telle production est généralement atteinte uniquement, sous de bonnes conditions, en agriculture conventionnelle.

TABLEAU 1 – Productivité par hectare des 34 exploitations suivies en 2014.

Région d'Europe	n	Productivité moyenne (min/max) (kg ECM/ha)	Production nette ⁽¹⁾ (UFL/ha)	Production nette ⁽²⁾ (t MS/ha)	Production brute ⁽³⁾ (t MS/ha)	Moitié de la productivité à l'ha atteinte le :
MM	9	8 597 (6 430/10 254)	5 883	6,9	9,2	27/06
Nord	11	9 255 (6 693/10 394)	5 844	6,8	9,1	20/06
Centre	8	9 721 (7 782/10 978)	6 950	8,2	10,9	22/06
Sud	6	9 716 (7 071/11 375)	6 952	8,2	11,0	22/06
Ensemble	34	8 834 (6 430/11 375)	6 300	7,4	9,8	22/06

1 : La production énergétique par ha est calculée sur base de la production laitière (ECM/ha)

2 : Production nette de matière sèche avec, en moyenne de toutes les coupes, 0,854 UFL/kg MS

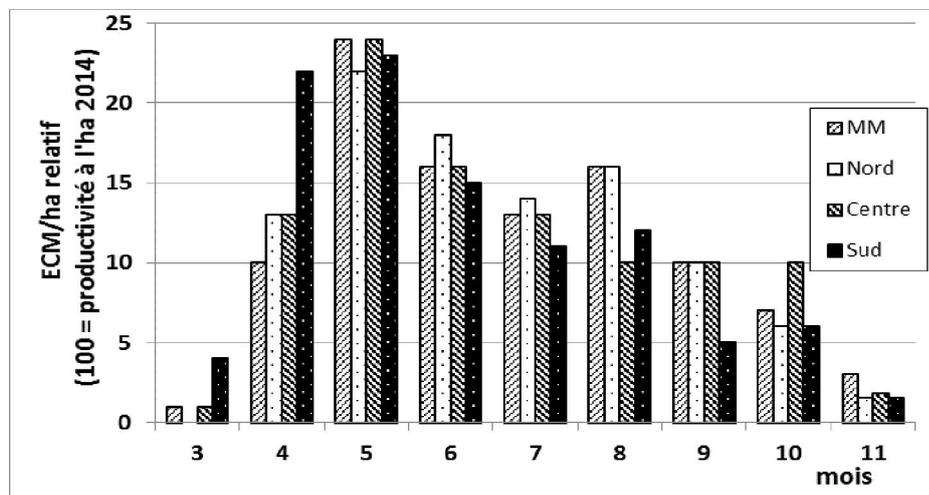
3 : Rendement brut : avec 25 % de pertes entre croissance et ingestion

¹ ECM = Energy Corrected Milk (lait corrigé en fonction de sa teneur en énergie, c. à d. en fonction des variations de la teneur en matière grasse et de la protéine, le lait est ramené à 4 % de matière grasse et 3,4 % de protéine)

- Évolution de la productivité au cours de la période de pâturage

La productivité maximale est obtenue en avril et mai (Figure 1), juin et août étant équivalents. En Moyenne montagne, la sécheresse était limitante en avril. Dans la région Nord, le mois de juillet était principalement sec, celui d'août en partie humide.

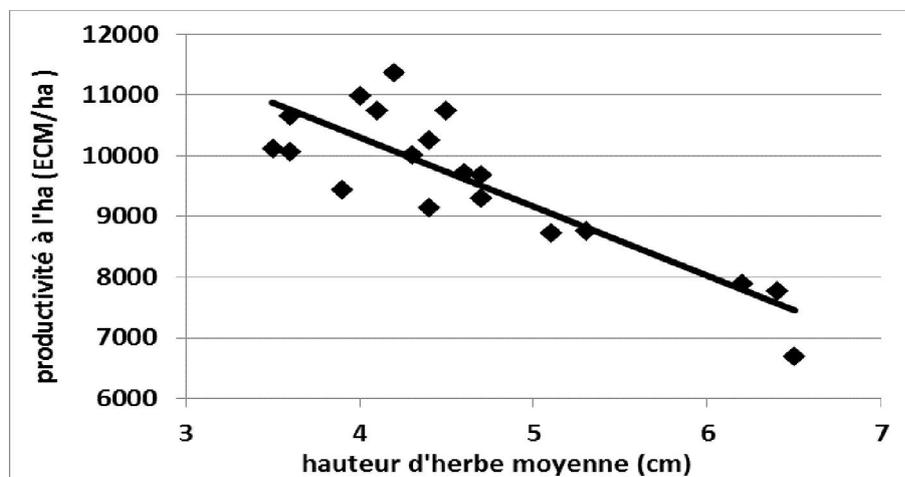
FIGURE 1 – Répartition de la productivité laitière à l'ha au cours de la saison de pâturage 2014 (% du total annuel).



- Effet de la hauteur d'herbe au pâturage sur la productivité à l'hectare

C'est lorsque la hauteur d'herbe à l'entrée de la parcelle est inférieure à 5 cm que la productivité à l'hectare est la plus élevée (Figure 2). Lorsque cette hauteur est supérieure à 5 - 6 cm, il y a déjà en mai des parties végétales mortes, et à l'automne des refus de l'ordre de 15 à 40 % de la surface.

FIGURE 2 – Comparaison entre hauteur et productivité à l'hectare du pâturage (pâturage court, année 2014).



Seules les 19 exploitations ne connaissant ni conditions extrêmes ou particulières (climat, sol), ni pâturage par parcellement ont été retenues ici.

Conclusion

Au cours de la période de pâturage de 2014, suivant la région, entre 8 597 et 9 721 kg lait/ha ont été produits uniquement avec de l'herbe pâturée. En système de pâturage court, la productivité laitière à l'hectare semble plus élevée, lorsque la hauteur d'herbe à l'entrée de la parcelle est inférieure à 5 cm.

Référence bibliographique

LEISEN E., SPIEKERS H., DIEPOLDER M. (2013): Notwendige Änderungen der Methode zur Berechnung der Flächenleistung (kg Milch/ha und Jahr) von Grünland- und Ackerfutterflächen mit Schnitt- oder Weidenutzung. Arbeitsgemeinschaft Grünland und Futterbau in der Gesellschaft für Pflanzenbauwissenschaften, Tagungsband 2013, 181 - 184.